

des régions en voie de développement offre un programme sur l'Afrique de l'Ouest. L'Université de Montréal et celle de Waterloo surveillent aussi les études supérieures qui relèvent d'une seule discipline. La faculté des sciences politiques de l'Université Carleton semble compter le plus grand nombre de diplômés qui ont inclus une matière sur l'Afrique dans leurs programmes courants.

La plupart des universités qui s'intéressent particulièrement à l'Afrique projettent d'étendre leurs ressources dans ce domaine. Le Collège Loyola espère que des cours portant exclusivement sur l'Afrique feront bientôt partie de l'enseignement d'autres disciplines. Le programme d'études supérieures de l'Université de Montréal n'attire pas beaucoup de gens et on pense que les conditions d'inscription seront probablement revues. Il s'agit surtout de la question du diplôme à décerner après une première année. L'Université de Toronto ne fait pas de projets immédiats pour l'extension des cours offerts. Elle a, néanmoins, un Comité d'études africaines qui s'efforce d'encourager les études supérieures dans ce domaine.

L'extension des études sur l'Afrique est liée à la difficile question des ouvrages disponibles en bibliothèque. Tous les établissements qui offrent des cours sur l'Afrique se sont efforcés d'obtenir la documentation et les livres nécessaires. Les ressources collectives du Collège Loyola, de McGill, des Universités de Montréal et de Sir George Williams, qui tendent à se spécialiser chacune dans un secteur particulier, ont été mises en état de disponibilité réciproque et offrent donc un certain avantage aux étudiants qui fréquentent ces établissements.